

Politique / Sondage exclusif « Dedicated Research », réalisé du 18 au 22 janvier

Le MR atteint la cote d'alerte

L'ESSENTIEL

- Le MR derrière le PS à Bruxelles, où le Parti populaire de Modrikamen puise dans l'électorat libéral.
- Pas d'« effet » Daerden sur le PS en Wallonie ; ni d'« effet » Huytebroeck sur Ecolo à Bruxelles.
- La N-VA deuxième parti en Flandre.

INTENTIONS DE VOTE À BRUXELLES

Partis francophones	Chiffres en %	Régionales 2004	Fédérales 2007	Régionales 2009	Sondage DR/Le Soir Janvier 2010
PS	28,8	21,5	23,3	24,1	24,1
MR	28,0	32,0	26,5	22,9	22,9
Ecolo	8,4	13,9	17,9	18,2	18,2
FN	12,1	14,5	13,1	12,6	12,6
PP	-	-	-	-	3,1
RFN	4,7	2,9	1,7	1,4	1,4
NVA	-	-	1,5	1,2	1,2
Autres	0,5	0,6	0,7	0,8	0,8
Partis néerlandophones	Chiffres en %	Régionales 2004	Fédérales 2007	Régionales 2009	Sondage DR/Le Soir Janvier 2010
CD&V	2,7	2,7	2,6	3,1	3,1
SP.A	2,4	1,9	2,2	2,5	2,5
CDH	2,3	2,0	1,7	2,2	2,2
Autres	1,4	1,1	1,3	1,4	1,4
Autres	-	-	0,6	1,1	1,1
Autres	-	0,4	0,4	0,6	0,6
Autres	4,7	3,1	2,0	0,5	0,5

INTENTIONS DE VOTE EN WALLONIE

Chiffres en %	Régionales 2004	Fédérales 2007	Régionales 2009	Sondage DR/Le Soir Janvier 2010
PS	36,9	29,5	32,8	32,6
MR	24,3	31,2	23,4	22,5
Ecolo	8,5	12,8	18,5	18,4
FN	17,6	15,8	16,1	15,6
RFN	8,1	5,6	2,9	3,1
Autres	-	-	1,0	2,6
R.W.F.	1,0	1,1	1,4	1,5
PP	-	-	-	0,6
Autres	0,6	0,7	1,2	0,5

INTENTIONS DE VOTE EN FLANDRE

Chiffres en %	Régionales 2004	Fédérales 2007	Régionales 2009	Sondage DR/Le Soir Janvier 2010
CD&V	26,1	29,6	22,9	24,2
NVA	-	-	13,1	15,7
SP.A	19,8	18,8	15,0	15,6
MR	24,2	19,0	15,3	14,6
SP.A	18,7	16,3	15,3	14,2
Autres	7,6	6,3	6,8	7,6
Autres	-	6,5	7,6	5,1
Autres	0,6	0,9	1,0	1,3

ANALYSE

Année sans élections, 2010 n'est pas moins « à risques », vu l'incontournable BHV. Personne n'en veut, tout le monde en convient : gare à la chute - du gouvernement. Les états-majors des partis restent en alerte « au cas où ». Les sondages ne les laissent donc pas froids. Dont celui publié aujourd'hui par *Le Soir*, réalisé par l'institut Dedicated Research entre le 18 et le 22 janvier, auprès de 1.403 personnes. Marge d'erreur maximale : 4,4 % pour les échantillons wallon et flamand, 4,9 % pour Bruxelles. Prudence. Mais « leçons » malgré tout...

1. Wallonie

C'est l'exception durable dans le paysage européen. Si vous additionnez les scores des deux formations classées « à gauche », soit PS et Ecolo, vous obtenez... 55,1 % des intentions de vote. Un « phénomène ».

D'une part, le PS ne subit pas visiblement d'« effet » Daerden. Les affaires du Liégeois ne font pas plonger son parti. L'électorat de juin 2009 reste d'un bloc. La cinglante défaite de 2007 n'est plus qu'un mauvais souvenir. Le PS d'Ello Di Rupo est perçu comme le parti-refuge dans la crise. Et, pour son 125^e anniversaire, le président ne désespère pas même de réinstaller sa formation dans une séquence positive soutenue, comme avant la déferlante des « affaires » en 2005.

À côté, en recueillant 18,4 % des intentions de vote, Ecolo se maintient lui aussi à un niveau très supérieur à celui de ses congénères

français, allemands, etc. Les verts francophones ne paient pas leur « participation » au pouvoir, de surcroît par temps de crise et de disette budgétaire. Bien des raisons de croire que leur succès n'est pas « conjoncturel ».

Les perdants ? Le MR glisse. Avec 22,5 % des intentions de vote, les libéraux-réformateurs évoluent en dessous de toutes leurs performances depuis 2004. La comparaison avec les fédérales 2007, lorsqu'ils dépassèrent le PS en Wallonie, est cruelle : 31,2 % à l'époque...

On le sait, Didier Reynders tente en ce moment de relancer son MR, notamment au moyen d'un tout nouveau Manifeste. Un pari. Et un tournant : ça passe, ou ça casse. Il sait que le Parti populaire de Mischaël Modrikamen reste en embuscade : en Wallonie, le PP ne perçoit pas, mais Marc Dumoulin, aux commandes de l'institut Dedicated Research, nous signale que les maigres 0,6 % dont il est crédité, c'est au MR qu'il les prend. Même chose, en plus grave, à Bruxelles : lire plus loin.

Les « stratégies » de la Toison d'Or apprendront encore que le FDP recueille 6 % des intentions de vote attribuées au MR en Wallonie, où il essaie de se répandre, et 34 % à Bruxelles ! Le parti d'Olivier Maingain pèse.

Enfin, le CDH reste « stable » bon quatrième : 15,6 % des intentions de vote. Trop peu. La présidente des centristes-humanistes a rebâti la hiérarchie de son parti récemment (avec les vice-présidences de Catherine Fonck et Maxime Prévost), en quête d'une nouvelle dynamique interne.

2. Bruxelles

Pour le MR, c'est ici que le bât blesse : recueillant 22,9 % des intentions de vote, les bleus réalisent leur plus mauvais score depuis 2004 et se retrouvent... derrière le PS, crédité de 24,1 % des voix.

Attention, danger. Doublement : car dans la Région-Capitale, le PP de Modrikamen advient électoralement, et ramasse 3,1 % des intentions de vote sur le dos du MR. Gros motif d'inquiétude pour Didier Reynders. Qui, pour tenter de redresser la barre, devra tenir compte de la répartition des forces en interne : le FDP, on l'a dit, réalisant à lui seul 34 % des voix du MR.

Ceci, encore : de même que le PS en Wallonie ne « subit » pas d'effet Daerden, Ecolo ne paie pas pour les mésaventures de sa ministre régionale, Evelyne Huytebroeck. Les verts, même, progressent. Dans tous les cas : l'électorat a des préoccupations ancrées, dont l'« actu » ne le détourne pas.

3. Flandre

La désaffection pour le Vlaams Belang et pour la liste Dedeker (extrême droite et populistes fléchissant) n'a d'égal que l'engouement pour les nationalistes de la N-VA, qui arrive, pour la première fois dans un sondage, en deuxième position dans le nord du pays.

Extraordinaire : à eux deux, CD&V et N-VA obtiennent 40,1 % des intentions de vote !, dix points de plus qu'à l'époque faste du cartel CD&V/N-VA d'Yves Leterme, qui avait recueilli 29,6 % des voix aux élections législatives de 2007. La séparation produit un effet très « win-win ». Pour les rapports Flamands-francophones et le sort du pays, c'est une autre histoire. ■ DAVID COHEN



ANNÉE sans élection a priori pour les quatre présidents francophones. Sauf crise BHV. © BENOÎT DOPRAGNE/BELGA

Modrikamen : « Le Manifeste MR est une aubaine »

ENTRETIEN
Le Parti Populaire advient électoralement, même si c'est petitement, à Bruxelles, reste dans l'œil en Wallonie, et là où il capte des voix (rappel : seulement des « intentions de vote »), c'est le MR qui en perd. Nous avons demandé à Mischaël Modrikamen, président-fondateur du PP, de réagir à notre sondage d'opinion.

Vous coincez en Wallonie. Explication ?
Je rappelle qu'un sondage préalable de la Libre Belgique nous avait quand même crédités de 3 % d'intentions de vote au sud du pays. J'ajoute ceci : j'ai entendu parler d'un autre sondage, interne aux partis, confidentiel, voire top secret, qui hisserait le PP à 8 % ou 9 % des intentions de vote.

Ce sondage dont vous parlez, c'est une simple rumeur. En effet. Mais insistante. Je vous la livre telle quelle. Simon, oui, bien entendu, il faudrait que nous nous investissions bien davantage pour « pénétrer » l'électorat wallon, et je pense notamment aux bastions de gauche comme Charleroi ou Liège. Notre premier meeting s'est d'ailleurs tenu vendredi dernier à Charleroi. Nous devons montrer aux gens que nous représentons une alternative politique globale contre une certaine désespérance sociale, bien au-delà de l'électorat libéral. J'ajoute que, dans le sondage que vous publiez ce mardi, nous jouissons d'un bon « taux de notoriété », ce qui nous conforte pour la suite. Après deux petits mois d'existence, ce n'est pas si mal. Vous parlez du MR : son tout

nouveau Manifeste, « Mieux, pour tous », qu'en pensez-vous ?
Je suis surpris et heureux. D'abord, les gens savent qu'il y a quatre partis à gauche : la gauche socialiste, la gauche écologiste, la gauche centriste-humaniste, et maintenant la gauche libérale-réformatrice... Conclusion : le PP est le seul parti se revendiquant de la droite. Ce nouveau Manifeste du MR, pour nous, c'est une aubaine. La toute bonne nouvelle. Nous allons pouvoir insister sur nos thèmes de prédilection, en particulier nous lever contre le laxisme dans tous les domaines : social, présence de l'Etat, sécurité des citoyens, etc. Vous vous dites « heureux » du Manifeste MR, mais aussi « surpris »...
Évidemment... Ce n'est pas tous

les jours que l'on voit un parti se saborder de cette manière !
« Se saborder » ?
Je suis convaincu qu'avec ce Manifeste, c'est le cas. Pour le MR, c'est le début d'une dégradation qui ira en s'accroissant. ■

Propos recueillis par D. COHEN

